

Le bon berger a donné sa vie pour nous

« Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Le simple salarié, quant à lui, n'est pas le berger et les brebis ne lui appartiennent pas. Lorsqu'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et prend la fuite ; alors le loup s'en empare et les disperse. Le simple salarié s'enfuit car il travaille pour de l'argent et ne se soucie pas des brebis. Moi, je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent, tout comme le Père me connaît et comme je connais le Père. Je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos ; celles-là aussi, il faut que je les amène ; elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau, un seul berger. Le Père m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre. Tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. » Jean 10.11-18.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Le concept du bon berger découle d'un contexte riche de l'Ancien Testament. Abel, le deuxième fils d'Adam et Eve, a été un berger. Abraham, Isaac et Jacob ont été bergers. Moïse avait été berger pendant 40 ans lorsque Dieu lui est apparu dans le buisson. David, appelé l'homme selon le cœur de Dieu, était berger lorsque Samuel l'a désigné par onction roi d'Israël. Et, ce qui est le plus important, Dieu lui-même est appelé le berger de son peuple, comme dans le Psaume 23.

Le berger était connu des soins qu'il prenait du troupeau : le nourrir et le protéger (Jr 31.10 ; Ez 34.2) ; chercher la brebis perdue (Ez 34.12) ; la sauver de la gueule du lion (Am 3.12). Du coup, le nom berger est devenu le titre naturel des dirigeants du peuple de Dieu, des hommes comme David qui conduisaient le peuple pour Dieu. La mauvaise situation d'Israël sans dirigeant est comparé à celle des brebis sans berger (Nb 27.17 ; 1R 22.17), une situation qui a ému Jésus, qui, « A la vue des foules, fut rempli de compassion pour elles, car elles étaient blessées et abattues, comme des brebis qui n'ont pas de berger. » Mt 9.36.

Malheureusement, les bergers d'Israël, étant des hommes faillibles, comme nous, n'ont pas toujours accompli leur devoir. Ils ont plutôt exploité et négligé les brebis, jusqu'au point où l'Eternel les a rejetés tous et a dit qu'il serait lui-même le berger de son peuple. Et cette parole a été la promesse d'envoyer le bon berger, le Christ ! Ecoutez une parole du prophète Ezéchiel pour mieux comprendre l'arrière-plan de la parole de Jésus.

La parole de l'Eternel m'a été adressée : « Fils de l'homme, prophétise contre les bergers d'Israël ! Prophétise et dis-leur, à ces bergers : 'Voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel : Malheur aux bergers d'Israël qui ne prennent soin que d'eux-mêmes ! N'est-ce pas des brebis que les bergers devraient prendre soin ? Vous mangez la graisse, vous vous habillez de laine, vous abattez les bêtes dodues, mais vous ne prenez pas soin des brebis. Vous n'avez pas assisté les bêtes affaiblies, vous n'avez pas soigné celle qui était malade ni pansé celle qui était blessée, vous n'avez pas ramené celle qui s'était égarée ni cherché celle qui était perdue, mais vous les avez dominées avec violence et cruauté. Elles se sont éparpillées parce qu'elles n'avaient pas de berger... personne ne s'occupe d'elles, personne ne va à leur recherche'...

C'est pourquoi, bergers, écoutez la parole de l'Eternel !... Je m'en prends aux bergers. Je retirerai mes brebis de leurs mains, je ne les laisserai plus prendre soin des brebis et ils ne pourront plus en profiter pour eux-mêmes...

C'est moi qui prendrai soin de mes brebis, c'est moi qui les ferai se reposer, déclare le Seigneur, l'Eternel. J'irai à la recherche de celle qui est perdue, je ramènerai celle qui s'est égarée, je panserai celle qui est blessée et j'assisterai celle qui est affaiblie...

Je vais mettre à leur tête un seul berger – et il prendra soin d'elles – mon serviteur David. C'est lui qui prendra soin d'elles et qui sera un berger pour elles. Moi, l'Eternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera un prince au milieu d'elles. C'est moi, l'Eternel, qui ai parlé. Ez 34.1-6, 7, 10, 15-16, 23-24.

Jésus, le descendant de David, est le berger dont l'Eternel a parlé. Il est le bon berger qui conduit le peuple de Dieu, son troupeau, et pourvoit à leurs besoins. Il est le bon berger, parce que, au lieu d'exploiter et négliger les brebis, il a donné sa vie pour elles. La lecture de l'Evangile de Jean appuie sur cela et nous indique pourquoi Jésus a donné sa vie pour les brebis.

Une première raison est que Jésus est le propriétaire des brebis. « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Le simple salarié, quant à lui, n'est pas le berger et les brebis ne lui appartiennent pas. Lorsqu'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et prend la fuite ; alors le loup s'en empare et les disperse. Le simple salarié s'enfuit car il travaille pour de l'argent et ne se soucie pas des brebis. »

Le simple fait que quelque chose vous appartienne ou pas peut faire toute la différence entre les soins que vous en prenez. Pensez à la façon dont une mère prend soin de ses propres enfants comparé à la façon dont elle agit envers les enfants d'une autre personne. Elle sera parfaitement juste envers ces autres enfants, leur donnant l'attention et les soins dont ils ont besoin, mais elle aura du mal à leur montrer le même amour qu'elle a pour ses propres enfants, ou à se sacrifier au même point. Le lien entre une mère et son enfant, la pousse à faire pour lui ce qu'aucun autre ne saura faire.

Ou pensez à comment les gens entretiennent leur maison. En général, les propriétaires l'entretiennent mieux que les locataires. Le propriétaire fait des investissements pour maintenir et améliorer sa maison. Mais pas un locataire parce que la maison n'est pas à lui. Il en laisse l'entretien et la rénovation au propriétaire.

Pour les mêmes raisons, Jésus prend soin de nous plus que toute autre personne parce qu'il est notre propriétaire ! Il est le Dieu qui nous a donné la vie et l'entretient ; et c'est lui qui nous ressuscitera à la vie éternelle au dernier jour. Il s'intéresse à nous comme aucun autre ne le pourrait jamais. C'est cet intérêt qui l'a amené à donner sa vie pour ses brebis.

Une deuxième raison pour laquelle le bon berger a donné sa vie pour ses brebis est qu'il les connaît, et elles le connaissent : Moi, je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent, tout comme le Père me connaît et comme je connais le Père. Je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos ; celles-là aussi, il faut que je les amène ; elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau, un seul berger.

Si je vous demande si vous connaissez telle ou telle personne, vous répondrez peut-être que vous savez qui elle est, mais que vous ne la connaissez vraiment pas. Si je ne cherche que quelques renseignements sur la personne, vous pouvez peut-être me les donner. Mais je peux vous demander si vous connaissez la personne parce que j'espère que vous avez une relation avec elle pour que vous lui demandiez de faire quelque chose pour moi. Connaître quelqu'un dans ce sens est nettement différent de savoir simplement qui il est.

Quand la Bible parle du fait de connaître une personne, elle veut dire la connaître dans le sens d'avoir une relation avec elle. C'est l'idée ici : Jésus connaît ses brebis et elles le connaissent. Il a

une relation avec elles, un lien qui les unit avec lui. Il compare même notre relation avec lui à celle entre lui et Dieu le Père. Il nous connaît et nous le connaissons tout comme le Père me connaît et comme je connais le Père.

Jésus ne veut pas que nous sachions simplement qui il est, ou quelques faits à son sujet, mais que nous soyons en relation intime avec lui, une relation de confiance et d'assurance. Du bon berger, nous avons reçu une nouvelle naissance dans la famille de Dieu, et le don de son Esprit qui nous unit avec lui, tout comme lui et le Père sont unis.

Lorsque nous parlons de la foi, nous disons qu'elle est question de connaissance, d'assentiment et de confiance. Nous savons un fait, nous l'acceptons pour vrai, et ce qui est le plus important, nous mettons notre confiance en cette vérité. Le diable sait beaucoup de Jésus — sans doute beaucoup plus que nous ! Il accepte que Jésus soit le fils de Dieu. Mais le diable ne peut pas se confier à Jésus. C'est là la différence entre sa connaissance et la nôtre. Nous avons une relation avec Jésus ; nous nous confions à lui.

Ce qui importe donc, n'est pas savoir que Jésus a vécu, mais qu'il est notre Dieu, et mettre notre entière confiance en lui. Et quand Dieu dit qu'il nous connaît, cela veut dire que nous sommes son peuple qu'il aime et protège.

Parce que Jésus nous connaît, il donne sa vie pour ses brebis. Le bon berger connaît ses brebis et veut préserver la relation qu'il a avec elles. Aussi a-t-il dû mourir pour nous, nous qui sommes les autres brebis, qui ne sommes pas de cet enclos. Nous aussi avons entendu sa voix et faisons partie de son seul troupeau, de l'Eglise qui est une, sainte, universelle, apostolique.

Une troisième raison pour laquelle le bon berger donne sa vie pour ses brebis, est le pouvoir ou l'autorité qu'il a reçu de son Père. Le Père m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre. Tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.

Etant jeune berger, David a combattu le lion et l'ours. Il était courageux parce qu'il avait une forte confiance en Dieu. C'est alors qu'il a pu risquer sa vie pour sauver ses brebis et plus tard pour combattre le géant Goliath. Mais Jésus, lui, n'a pas simplement risqué sa vie pour ses brebis, il l'a donné pour elles, sachant parfaitement qu'il la reprendrait encore. C'était un pas stratégique, un investissement dans la vie des brebis dont il était le propriétaire. Il a voulu nous garder pour lui-même !

Il y a une excellente visualisation de cela dans le film, Le Monde de Narnia : Chapitre 1 - Le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique. Aslan le lion se livre à la sorcière pour qu'elle le tue. Les enfants ne comprennent pas ce qu'il fait et en sont horrifiés. La sorcière ne comprend non plus et croit qu'elle a trompé Dieu et remporté une grande victoire. Aslan est donc le seul à savoir mieux, à savoir que le tour est joué sur la sorcière. Bien qu'il doive souffrir douloureusement et supporter une grande humiliation, on peut presque voir la lueur dans son regard. En effet, il sait que l'autel va se briser et qu'il ressuscitera des morts.

La mort de Jésus n'a pas été un accident, mais un élément de son stratégie : Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre. Tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. C'est justement pour cela qu'il est venu dans le monde. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Jn 3.17. Jésus a tué le lion rugissant qui dévorait les brebis, au prix de sa vie. C'est pourquoi il est le bon berger !

Puisque Jésus accomplit la mission dont son Père l'a chargée, le Père l'aime. Il dit également, qu'en accomplissant sa mission, « le monde saura que j'aime le Père et que j'agis conformément à l'ordre que le Père m'a donné. » Jn 14.31. Aussi, il nous exhorte à avoir la même attitude : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. » Jn 15.10.

« Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » Qui pourrions-nous comparer à Jésus ? Quel prétendu dieu ou prophète ? A partir d'Abel, les hommes offraient des brebis en sacrifice à l'Éternel, mais personne ne s'est jamais offert pour les brebis ! Ce serait absurde. Mais Jésus l'a fait, et sa parole choque le monde. Jean dit que « Ces paroles provoquèrent de nouveau une division parmi les Juifs. Beaucoup d'entre eux disaient : 'Il a un démon, il est fou. Pourquoi l'écoutez-vous ?' D'autres disaient : 'Ce ne sont pas les paroles d'un démoniaque. Un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles ?' » Jn 19.19-21.

« Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » Les Juifs ne pouvaient pas dire cela d'Abraham ni de Moïse. Les musulmans ne peuvent pas le dire de Mahomet. Ceux qui pratiquent les religions orientales ne peuvent pas le dire du Bouddha ni de Confucius ni des multiples dieux de l'hindouisme. Jésus-Christ seul peut le dire. Lui seul a donné sa vie, puis l'a reprise en faveur de son peuple. Beaucoup de prétendus dieux ont exigé que leur peuple meure pour leur gloire. Mais à l'exception de Jésus-Christ, aucun dieu ni prophète n'est mort pour son peuple, « afin que je lui appartienne et que je vive dans son Royaume, pour le servir éternellement dans la justice, l'innocence et la félicité, comme lui-même est ressuscité de la mort, vit et règne éternellement. »

Il n'y a donc qu'un seul troupeau parce qu'il n'y a qu'un seul bon berger. « Il y a un seul corps et un seul Esprit... un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous. Il est au-dessus de tous, agit à travers tous et habite en tous. » Ep 4.4-6.

« Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » Voilà pourquoi nous sommes les disciples de Jésus-Christ.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett